PREMIÈRE ANNÉE—NUMÉRO 241

LE CANADA

MARDI, 11 NOVEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'Eté—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., via Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *via* N.-Y. les Luudi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *via* Rimouski, le Vendredi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	9 20	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 7 Juillet 1879

CHAPEAUX, CHAPEAUX!

Un grand assortiment de
Chapeaux d'automne
Vient d'être reçu chez
H. L. COTE.
128 Rue RIDEAU 128
Aussi une grande quantité
D'ARTICLES INDIENS.

N.B.—Pelleteries nettoyées, teintes et réparées, au plus Bas Prix.

Ottawa, 1er septembre 1879.—22 j. 1an

Chapeaux du Printemps.
TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.
L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. 1an

A VENDRE.
Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité. S'adresser à la Révde Sœur Supérieure du couvent de Notre-Dame de Grâce Hull.
PRIX RÉDUIT.

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'ETE
A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.15	P.M.
Arrivant à Trois Pistolles (diner)	2.95	"
" Rimouski	3.44	"
" Campbelton (souper)	8.05	"
" Dalhousie	8.22	"
" Bathurst	10.12	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.00	A.M.
" Saint-Jean	6.00	"
" Halifax	10.35	"

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

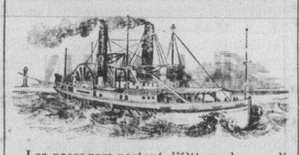
Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA
ET LES
Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de
TORONTO et OGDENSBURG
Pour Toronto, se reliant avec le
CHEMIN de FER DU NORD
Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

MESDAMES,
ACHETEZ VOS
Jarres à fruits,
Jarres à confitures,
Pots à confitures,
— CHEZ, —
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
Ottawa, 23 juillet 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.
La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express.
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.10 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hocheiaga	1.20 p.m.	8.40 p.m.
Quitte Hocheiaga	9.25 a.m.	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m.	8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.
Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT
Toutes les personnes qui désirent acheter des
Livres à bon marché,
Soit de Prière, d'Histoire et d'Ecole, feront bien de visiter le magasin de
P. C. GUILLAUME,
— SITUÉ —
No. 423 RUE SUSSEX,
avant que d'acheter ailleurs.
N. B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.
P. C. GUILLAUME,
Rue Sussex
Ottawa, 23 août 1879. 1an

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE.
O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS À OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.
Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton:
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIETE FONCIERE.
— BUREAU —
26— RUE RIDEAU, —26
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.
Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,*" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.
PRIX SEULEMENT $4.
Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de
CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜
(*En face l'Hotel Russell.*)
Seul agent pour le district d'Ottawa.
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.
4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.
NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.
Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.
LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
☞ Hypothèques achetées.
T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.
W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.
DIRECTEURS:
Edward Brown, John Eastwood,
J. M Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan
Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.
HYPOTHEQUES ACHETES.
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à
ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

COMMANDEZ VOTRE
CHARBON
CHEZ
McRae, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR
— DE —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU!
De Briar Hill et Spring Hill.
Ottawa, 11 juillet 1878. 3m

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIETES FONCIERES,
PAR SOMMES GROSSES ET PETITES
AU GOUT DES EMPRUNTEURS,
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET.
LIE'S
MARCHANDISES
D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie
SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRETES A ETRE INSPECTÉES.
Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.
Coupe garantie ou pas de vente.
Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.
Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.
N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.
277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.
Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à
"L'ARCADE"
Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "
Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à
L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.
Ottawa, 26 Déc. 1878

E. PETIT,
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.
Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.
Seule maison à Ottawa pour la réparation serieuse des boîtes à musique.
Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

FEUILLETON

LE
COUFFRE
PAR
RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

—Oui, je comprends, répondit Alberti avec tristesse. Et vous croyez que l'on s'occupera de moi avant le départ ?

—Naturellement ; que voulez-vous que l'on fasse de vous ? Je ne vous aime pas, dit la Maugrabine, vous appartenez à une race qui a toujours été l'ennemie de la nôtre.... Mais Zinga vous protège, et Zinga s'est montrée généreuse....J'ai des bijoux comme une grande dame maintenant, et jusqu'à ce jour, pas un des bandits qui me maltraite n'avait songé que je suis femme, et que j'aime la parure.

Le comte regarda la maugrabine avec une sorte d'effarement ; femme ! elle, ce monstre à la peau tannée, au cou ridé montrant des cordes roidies ; femme ! avec ses yeux éraillés et ternes, cette bouche édentée dont les lèvres disparaissaient comme si elle eût le visage coupé par un sabre.

Une femme ! avec ces mains aux doigts secs, sonnant comme des crotales !

Il se garda bien cependant de témoigner ce qu'il pensait de la Maugrabine, et il reprit :

—Zingarelle est généreuse et bonne !

—La voici, dit la vieille femme ; elle semble soucieuse, et cependant vous êtes guéri, bien guéri.

—Oui, grace aux soins empressés de la bohémienne, à la sollicitude de la Zingarelle, le comte Carlo Alberti avait retrouvé toute sa force. Sans doute son cœur souffrait, son imagination lui présentait des scènes douloureuses, il ne pouvait songer à Agnès sans éprouver une angoisse poignante ; mais enfin l'usage de ses membres lui était rendu, il se sentait assez fort pour faire une longue marche, et ferrailler s'il en était besoin.

Carlo, ayant refusé les vêtements que lui avait offerts Gaspard, ne portait que la chemise bouffante, un long gilet et sa culotte de drap brun. Par une sorte de coquetterie, il avait remis au cou sa chaîne d'or, et ses bagues étincelaient à ses doigts.

—Qu'avez-vous, Zingarelle ? demanda-t-il en voyant la pâleur de la jeune fille.

—Ce qui était inévitable est arrivé, répondit la jeune bohémienne : nous allons bientôt quitter cette retraite, et l'on va décider de votre sort.

—Préjugez-vous ce qu'il peut être ?

—Non, répondit-elle avec accablement. Tout va dépendre de vous.

—Gaspard ne vous a rien dit ?

—Depuis deux jours Gaspard refuse de me voir.

—Pour quelle raison ?

—La protection dont je vous couvre peut exciter en lui une inquiétude jalouse.

—Pourquoi ne l'avoir point calmée ?

—Le moment ne me semblait pas opportum.

—Et vous croyez que l'on m'appellera ?

—Aujourd'hui même.

—Ne vous troublez pas, enfant, me voici guéri, et je suis brave.

—Trop brave ! répondit Zingarelle.

—Il sera de tout ceci ce que voudra Dieu, mon enfant ! Vous ne comprenez pas ce mot : la résignation chrétienne ! Pauvre Zingarelle ! vous êtes bonne, et vous m'avez sauvé au nom de ma chère Agnès ; je voudrait à mon tour faire quelque chose pour vous....

—Il suffit que vous ne me méprisiez pas !

—Moi ! je serais bien ingrat.

La jeune fille se leva :

—Il ne faut pas qu'on me trouve ici quand un des hommes viendra vous chercher.

—Ce n'est donc pas à Gaspard seul que j'aurai affaire ?

—Non, Gaspard est le chef, mais cette bande est régie par des lois qu'Orsol lui-même est tenu de respecter.

—Adieu, Zingarelle, je suis prêt à tout entendre.

—Les craintes de la jeune fille n'étaient que trop fondées. Tant que dura le danger du blessé, les bandits l'abandonnèrent aux soins de Maugrabine ; mais il venait de recouvrer ses forces, et la troupe allait quitter les environs de Trieste ; il fallait prononcer sur son sort.

Du reste, depuis quelques jours, l'humeur de Gaspard était devenue farouche, il parlait peu et d'une voix sombre. Gabor, l'interrogeant sur ses futurs projets, avait été rudement traité par le capitaine. Il sentait que sa conduite à l'égard du gentilhomme capturé à la ferme ne paraissait ni franche ni loyale. D'un autre côté, il n'avait osé demander à la Zingarelle une confidence que celle-ci aurait dû lui offrir. Blessé à la fois dans son orgueil et dans sa tendresse pour celle qui devait être sa femme, il restait anxieux, et retardait la provocation d'un aveu indispensable. La troupe de Gaspard avait trop multiplié les méfaits pour rester davantage dans le pays, on allait prendre un parti au sujet de Carlo Alberti, et il répugnait à Gaspard de le faire avant d'avoir un entretien avec la jeune fille.

Mais, quelques insistance qu'il mît à la prier de lui expliquer quelles raisons la portaient à se dévouer pour l'étranger, la Zingarelle se contenta de répondre :

—Je raconterai devant tous pourquoi j'ai le droit de le défendre.

Enfin, on décida que le départ aurait lieu dans trois jours.

Quand il annonça cette nouvelle aux hommes de la troupe, Gaspard semblait heureux. On eut dit qu'il avait hâte de quitter les environs de Trieste.

Gabor, son lieutenant s'avança :

—Capitaine, dit-il, tu sais à quel point nous sommes soumis à tes ordres, et combien nous estimons ta bravoure, ne te blesse donc point si nous te demandons ce que tu comptes faire d'un homme qui, après avoir tué trois des nôtres, semble plutôt ton hôte que ton prisonnier.

—En vérité, répondit Gaspard, je n'ai pas encore pris de résolution à son sujet.

—Il faudrait te presser, reprit Gabor avec une douceur mêlée de perfidie. Tu ne peut lui avoir sauvé la vie que dans l'espérance d'en exiger une forte rançon. Il n'y a point d'inconvénient à ce qu'il soit resté prisonnier dans ce souterrain ; mais nous ne pourrions sans danger l'emmener à notre suite.

Gaspard parut froissé de l'observation de Gabor ; mais une réflexion rapide le calma, et il répondit avec tranquillité :

—Il est dans nos usages de faire payer cher la liberté à ceux que nous relâchons. Je vais faire mander ici le prisonnier, et nous saurons de lui ce que nous en pouvons espérer.

—Bien, dit Gabor, nous attendrons qu'il s'explique.

Evidemment, si Gaspard n'avait pas annoncé qu'il allait en finir avec le prisonnier, les bandits l'eussent exigé de leur capitaine.

Zachée reçut ordre d'aller chercher le gentilhomme, et peu après, celui-ci entra dans la salle des délibérations.

—Monsieur, lui dit Gaspard, nous vous avons traité avec courtoisie depuis que vous habitez parmi nous, et cependant c'est au milieu de ceux qui luttaient contre les nôtres avec le plus d'acharnement que nous vous avons trouvé. Remarquez que nous ne nous en étonnons pas. Nous sommes hors la loi, et l'on a droit de nous tuer comme des bêtes fauves. Si nous vous avions abandonné dans la ferme, vous seriez sans doute mort à cette heure, tandis que nous constatons que vous vous portez à merveille. Vous plairait-il de nous apprendre votre nom ?

—C'est impossible, répondit le comte.

—Vous êtes gentilhomme ?

(*A suivre.*)